

Un grand malaise règne à Washington

Washington, 8. — Les hostilités entre le Pérou et l'Equateur ont provoqué le plus grand malaise dans la capitale fédérale.

M. Welles, sous-secrétaire du Département d'Etat, a déclaré à la conférence de presse que le Gouvernement de l'Equateur lui avait communiqué officiellement son avis, au sujet de l'incident, mais que Pérou ne s'excuse pas et ne fait parvenir aucune communication, de sorte que, provisoirement, lui était impossible de prendre position.

M. Welles a ajouté : « Dirai aujourd'hui, cependant, je suis sûr qu'un incident de ce genre entre deux pays américains voisins, est extrêmement regrettable et même doublement regrettable en ce qui concerne l'Equateur. »

Le sous-secrétaire d'Etat a souligné que les républiques américaines avaient élaboré et approuvé de nombreuses méthodes, afin d'agir pacifiquement des différends pouvant surgir entre elles ; il a rappelé que, récemment, précisément dans le cas de Gouvernement des Etats-Unis, le Gouvernement argentin et le Brésil, avait offert sa médiation.

Le conflit entre le Pérou et l'Equateur

portant leurs produits qu'aux marchés contrôlés et aux comités officiels de gestion établis. Le temps du « Marché noir » a donc été libéré et de facilités qu'il pourrait tirer d'affaires. »

Achard nous communique ensuite ses intentions. Sur place, il a étudié les problèmes de l'approvisionnement en viande, produits laitiers, pommes de terre, légumes secs, dont il annonce une amélioration prochaine. Le secrétaire d'Etat y a d'accord avec les préfets du Nord et du Pas-de-Calais pour accélérer les examens des « taxations » et « marges » ; mais, par contre, il réclame de tous les ravitailleurs de l'agriculture et du commerce une discipline plus et plus forte.

« Il manque au public, précise-t-il, 27 % de ses besoins pour l'alimentation, ces 27 % représentant nos importations de viande. Nous ne disposons plus que du tiers de la consommation d'avant-guerre en corps gras et viandes. Si donc nous voulons accéder au régime de rationnement, nous devons nous attendre à une situation d'attente de rationnement, ce qui est, certes possible, il ne peut plus être question de méthode de distribution plus fréquente, plus abondante de produits rationnés, tels que pommes de terre, mais à l'entretien avec M. le général Achard, de la situation internationale. »

M. ACHARD, Secrétaire d'Etat chez M. le Général Achard NIEHOFF

Ainsi que nous venons de le signaler, M. Achard avait tenu, au cours de sa visite dans le Nord, à l'entretien avec M. le général Achard Niefhoff.

Une conférence très courtoise s'est en effet déroulée à l'Oberfeldkommandantur, en présence de M. Fernand Carles, préfet du Nord.

Diverses questions relatives au ravitaillement actuel de la population ainsi qu'aux améliorations envisagées en matière de distribution furent envisagées. De cette réunion, le secrétaire d'Etat conservera un excellent souvenir. « Car, nous n'ai-je déclaré, elle est le prélude de futures conférences. »

LE BUT DU VOYAGE D'ETUDES

M. le secrétaire d'Etat Achard a donc voulu, mardi, en fin d'après-midi, recevoir les représentants de la presse et leur faire connaître le but de ce voyage d'études au sein des populations laborieuses du Nord et du Pas-de-Calais.

M. Achard a tenu à prendre contact avec les administrations et organismes qui, au cours de ces journées d'études, ont recueilli des réclamations et même certaines doléances. « J'ai la certitude, a-t-il dit, que les groupements et comités professionnels collaborant avec les organismes officiels départementaux, apportent à la situation actuelle un intérêt ainsi que le sens de l'intérêt général, permettant d'espérer une amélioration progressive des méthodes employées. »

« Rappelons-vous l'état 1940. Rien n'existait. Le rationnement était inconnu. La situation ne pouvait durer. Il fallait organiser. Nous l'avons fait, nous avons tenu nos efforts, mettant en commun nos forces, notre volonté d'aboutir. La tâche a été difficile, les travaux ont duré plusieurs mois, mais le problème a été résolu. Les organismes ont été créés et, parallèlement, les services de contrôle ont été installés. Aujourd'hui, dans le Nord et le Pas-de-Calais comme dans les autres départements, le système de rationnement est en vigueur et on s'y est adapté. »

LES HOSTILITES EN SYRIE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Tous les Français mobilisés en Syrie et au Levant

Bevrouth, 8. — Le général Dentz, haut commissaire en Syrie, a lancé un ordre de mobilisation pour les Français de la Syrie et du Levant. Tous les Français âgés de plus de 18 ans sont atteints par cet ordre. Avant de nous quitter, M. Achard a également voulu nous rassurer sur l'avenir à propos des viandes. Son intention est de nous envoyer des produits d'autres départements.

A 18 h., M. le Secrétaire d'Etat quittait Lille pour rejoindre Paris.

Après un mois de guerre

Vichy, 8. — Après un mois de guerre en Syrie, les milieux autorisés français déclarent au sujet de la situation actuelle, ce qui suit :

« Les colonnes motorisées britanniques qui, venant de l'Irak, ont avancé dans le désert syrien, ont dépassé les localités de Deir-Zor et de Palmire, à l'exception cependant de quelques unités légères qui ont réussi à pousser plus à l'intérieur du pays. On ne sait pas exactement où se trouvent actuellement les colonnes anglaises qui ont entré en Syrie par la pointe extrême Nord-Est de la frontière. On sait cependant qu'elles marchent en direction de Kamesjle. L'intérêt se porte en ordre principal sur le secteur de la côte où les Anglais semblent avoir repris leur plan pour conquérir Bevrouth, la capitale politique de la Syrie. De violents combats s'y déroulent depuis 48 heures ; ils sont livrés, du côté britannique, par quatre bataillons d'infanterie australiens qui sont protégés sur le flanc par de la cavalerie anglaise. Les Français opposent une résistance acharnée et plus spécialement, l'artillerie française inflige de lourdes pertes à l'ennemi. Le résultat de ces combats est un succès à l'efficacité attestée par les forces britanniques. »

Un appel aux arabes pour la lutte contre l'Anglais

Bevrouth, 8. — Le héros palestinien Fezvi Bey Kaoudji, et son lieutenant Arif Bey Aoderraja, viennent de lancer un appel à tous les Arabes de la Syrie et du Levant pour continuer la lutte contre les Anglais. Cet appel a d'ailleurs trouvé un écho dans toute la presse syrienne et les commentaires sont très favorables. Fezvi et Arif ont invité tous les Arabes, sans distinction, à observer une attitude neutre à l'égard de leur pays et de leur politique, et à les combattre à tout prix et par tous les moyens possibles en vue de recouvrer leur indépendance et de nettoyer leur pays des juifs. Ils ont demandé la proclamation de la guerre sainte pour lutter contre les juifs du monde entier qui convoitent les terres de l'Islam et de la chrétienté.

La Charte de l'Enseignement agricole

Vichy, 8. — L'« Officiel » de ce matin a publié la nouvelle charte de l'Enseignement agricole. Cette charte est le point de départ d'une manière de formation essentielle pour l'avenir des campagnes françaises. Deux innovations la caractérisent : d'abord, pour la distribution de l'enseignement agricole, une collaboration entre le ministre de l'Agriculture et celui de l'Education Nationale. C'est ensuite l'obligation pour les jeunes ruraux de moins de 17 ans, de fréquenter les cours scolaires, soit agricoles, soit ménagers, suivant les sexes.

L'IRAN REDOUTE UNE ATTAQUE BRITANNIQUE

Téhéran, 8. — Au cours de la semaine dernière, près de 20.000 soldats britanniques ont été débarqués à Hassorah. Cette nouvelle a provoqué une vive inquiétude en Iran en raison des bruits qui courent sur une possible attaque anglaise contre ce pays.

La frontière irano-irakienne est fermée

Bagdad, 8. — Les communications ont été coupées entre l'Irak et l'Iran. Même les personnes possédant un visa iranien ne peuvent traverser la frontière.

Diogenes cherche un homme...

L'historiste ne nous dit pas s'il l'a trouvé, mais DIOGENE ignore les Petites Annonces. Voyez les notes en 6^{ème} page.



LA DECLARATION DU SENATEUR WHEELER

New-York, 8. — Le sénateur démocrate Wheeler, qui avait déjà prêté jurei l'occupation de l'Islande, a déclaré hier qu'avant que les Etats-Unis occupent également Dakar, les lies Açores et les lies du Cap Vert.

« Interrogé sur les motifs du sujet, le sénateur américain déclara qu'il avait déjà répondu du côté japonais que par ce fait le Japon avait été placé dans une situation difficile. Il a été ajouté que par le débarquement de matériel de guerre américain à Vladivostok, l'extrême-Orient serait probablement entraîné dans la guerre. »

IMPOSSIBLE DE VAINCRE L'ALLEMAGNE SUR MER

WASHINGTON, 8. — Le « Washington Post » apprend dans les milieux navals techniques à propos de la demande de M. B. H. Howland, directeur de la marine, de faire participer immédiatement la flotte américaine dans le combat contre l'Allemagne.

« Il n'existe actuellement aucune chance de vaincre l'Allemagne par la mise en ligne de forces navales américaines. »

En 1917, on mobilisa toute la marine américaine pour coopérer, dans les bases européennes, avec les flottes anglaise, française et italienne. En outre, la Luftwaffe existait déjà encore à ce moment. Aujourd'hui, la flotte américaine ou tout au moins une grande partie de cette dernière, est obligée de se confiner dans le Pacifique, et cela certainement pas, ainsi que le prétend Knox, pour débarrasser l'Atlantique des sous-marins, Stukas et corsaires allemands. Même si toute la marine américaine était disponible, ce qui serait impossible sans une supériorité aérienne au-dessus de la côte atlantique du continent européen.

Le travail des prisonniers de guerre ENVIRON 1.300.000 D'ENTRE EUX SONT OCCUPÉS PAR L'ALLEMAGNE

« Selon « Das Reich » la situation des prisonniers de guerre en Allemagne, se présente actuellement comme suit :

« Alors les travailleurs agricoles, sont en premier lieu ramenés à leur travail. Il s'agit d'environ 100.000 hommes de l'Ouest, et de l'Est, travaillaient environ 1.200.000, dans l'économie et environ 100.000, pour l'armée allemande. »



Répartition professionnelle

« La deuxième année de guerre, a apporté comme tâche principale le recensement et la transformation des prisonniers de guerre, en ouvriers spécialisés. »

« Les services de l'Administration de l'utilisation du Travail » ont partagé tous les prisonniers faits par l'Allemagne, en une sélection personnelle, et les ont répartis dans leurs classes professionnelles. Particulièrement recensés et enrégimentés, sont les travailleurs spécialisés, des branches suivantes : construction, métallurgie, chimie, agriculture, forêts, mines, carrières, comme appartenant aux groupes professionnels déficitaires, en main d'œuvre, les plus importants. »

En outre, en 1941, la plupart des prisonniers de guerre du Sud-Est, travaillaient presque exclusivement dans l'Agriculture.

« La participation de la main d'œuvre agricole, dans l'utilisation générale des prisonniers de guerre, est soumise, selon les saisons à de grosses fluctuations. »

« Au début de 1940, elle était en core de 95 %, et tomba au milieu de l'année à 65 %, et au début de 1941, à 52 %. »

Nombres libérations

Ces indications, montrent le fort mouvement qui s'est déjà développé au cours de la deuxième année de guerre, dans l'utilisation des prisonniers.

« Elle a conduit à un renforcement de l'aide, apportée à l'économie industrielle, et des transports, et a été effectuée sur la base de la gestion la plus économique de cette main d'œuvre, car à l'encontre des avis très répandus, le nombre des forces utilisées dans la Reich, est de loin inférieur, au chiffre des prisonniers faits dans l'Est et dans l'Ouest. »

Les Hollandais et les Norvégiens

« Les Hollandais et les Norvégiens, n'ont nullement été incorporés dans le Reich, et de nombreuses libérations ont été faites au début de l'année. »

« En résumé, à la fin avril — environ 1.300.000 prisonniers de guerre »

LA BOXE

Conflit à la Direction de la Boxe

MM. Rabret et Chavanne sont démissionnaires

Sous ce titre, notre confrère Georges Peeters écrit :

« La Direction des Sports du Commissariat Général a reçu hier une lettre de démission de MM. Chavanne et Rabret, sous-directeurs de la Boxe en France. »

Ces démissions seraient provoquées par un désaccord entre M. Albert Bourdariat, directeur de la Boxe en France et ses collaborateurs.

M. Chavanne et Rabret estimeraient que la collaboration entre M. Bourdariat et les membres du Conseil n'est pas été assez étroite. Il faut dire d'ailleurs que cette collaboration n'a pas été favorisée par certains cas en raison de l'urgence de quelques décisions.

Le prochain gala du Boxing Club Lillois est reporté

Au cours de sa dernière réunion, le Comité directeur du B.C. Lillois a décidé de reporter le gala prévu pour dimanche prochain 13 juillet.

« Les boxeurs professionnels et amateurs engagés pour cette réunion sont priés de vouloir bien en prendre note. »

« L'annonce en raison des circonstances actuelles, que les dirigeants du B.C.L. ont pris cette sage mesure. »

L'ELIMINATOIRE LILLOIS DU CHAMPIONNAT DU NORD

C'est avec un plein succès que s'est déroulé dans la salle de l'Étoile Ping Pong Club, le tour éliminatoire de la région lilloise du Championnat du Nord sous la présidence de M. Boucard père, délégué de la région de Lille et Meurbaie, président de l'E.P.P.C.

Tous les matches très disputés, se déroulaient devant une nombreuse assistance.

« Les joueurs suivants se qualifieront pour le tour final : Boidin, Delrue, Dumont et Piat de l'E.P.P.C.; Martin et Chapeau de la Stella; Léonard, rétro, de l'U.S. Ronchin et Cortier de l'Omnium P.P.C. »

Les Anglais intertent à Tahiti, des Français au mépris de tout droit

Vichy, 8. — Dernièrement, arrivait à San-Francisco, venant de Tahiti, une Française, Mme Richard et sa fille. Elle raconta qu'au moment d'appareiller, le vapeur sur lequel elle-même et d'autres touristes français étaient embarqués, fut intercepté par l'ennemi. Les Anglais dirent l'ordre d'arrêter, d'arrêter et d'interner 28 passagers.

Aujourd'hui, de nouveaux renseignements permettent de penser que l'interception des Français n'est dans l'île a été réalisée dans des conditions particulièrement cruelles : en effet, ces Français se trouvaient dans la presqu'île de Tautou, île de moultiques tropicales et dans l'île de Rava, surnommée l'île des « Vieux ». Une mesure aussi criminelle prise à l'égard de Français qui ont été d'autre part, de restes fidèles au Maréchal Pétain et à la France est injustifiable.

LA REPRESSON DE LA SPECULATION

Vichy, 7. — Une loi récente a prévu l'internement, dans un centre de séjour surveillé, des spéculateurs d'actions et de marchandises, dont les agissements portent atteinte à la politique des prix et au ravitaillement du pays. En application de la loi, plusieurs arrêtés d'internement ont été prononcés.

LA REPRESSION DE LA SPECULATION

Vichy, 7. — Une loi récente a prévu l'internement, dans un centre de séjour surveillé, des spéculateurs d'actions et de marchandises, dont les agissements portent atteinte à la politique des prix et au ravitaillement du pays. En application de la loi, plusieurs arrêtés d'internement ont été prononcés.

VIVRE... ET FAIRE MOURIR

Reuter considère Staline comme étant un des « grands amis de l'Anglais » et prétend qu'il ressente à l'égard des Français une haine plus profonde que celle qu'il éprouve à l'égard des autres ennemis de la France.

« La presse britannique a publié exactement les mêmes commentaires au sujet de l'évolution des opérations militaires que les journaux de Churchill, après les défaites anglaises. A Moscou on écrit également des articles concernant à des retraites audacieuses » et des « évènements glorieux ». Staline et Churchill ont la même façon d'annoncer leur défaite. Reuter cependant prétend qu'aucun des deux grands hommes ne cache quoi que ce soit à ses concitoyens. Si on peut dire que ces deux criminels de guerre se ressemblent au point de vue de la tactique linguistique, un regard jeté sur leur passé nous montre qu'un même « courage » personnel les caractérise. Churchill combattit dans le temps courageusement contre les enfants Boers. Staline, le voleur de la banque de Tiflis, a fait ses preuves de courage il y a 20 ans, lorsqu'il était commissaire dirigeant de la Tschecka. Le peuple géorgien eut énormément à souffrir de lui. En 1924 il se rendit à Moscou pour prendre la succession de Lenin tandis que la même époque Churchill était rélu Ministre. A présent ces deux « grands hommes de l'humanité » sont devenus des amis. Reuter a raison : Deux créatures semblables se sont trouvées. La parole prononcée par le diable par Churchill au sujet de Reuter ne peut être employée également pour Staline, à savoir : Vivre... et faire mourir. »

UNE BELLE EPREUVE A HIRSON, LE 25 JUILLET

Le Comité contre le désarmement de la jeunesse « Hirson » organise une épreuve de marche le dimanche 25 juillet sur le parcours suivant (55 km) : Hirson (place E.-Villermant), Neuve-Maison, Wimy, Luzor, Gergny, Etréaupont (contrôle), Verdun (contrôle), Bouletie, Origny (en Thiercherie), Landouzy-la-Ville, Eparchy, Lucilly-Saint-Michel, Hirson (square St-Nazaire). Le départ sera donné à 11 h. par M. le maire d'Hirson ; l'arrivée est prévue pour 17 h. Le prix 1.000 fr.; 2^{ème} prix 100 fr.; 3^{ème} prix 400 fr.; de nombreux prix sont prévus pour tous les autres concurrents classés dans les huit heures.

Les Anglais intertent à Tahiti, des Français au mépris de tout droit

Vichy, 8. — Dernièrement, arrivait à San-Francisco, venant de Tahiti, une Française, Mme Richard et sa fille. Elle raconta qu'au moment d'appareiller, le vapeur sur lequel elle-même et d'autres touristes français étaient embarqués, fut intercepté par l'ennemi. Les Anglais dirent l'ordre d'arrêter, d'arrêter et d'interner 28 passagers.

Aujourd'hui, de nouveaux renseignements permettent de penser que l'interception des Français n'est dans l'île a été réalisée dans des conditions particulièrement cruelles : en effet, ces Français se trouvaient dans la presqu'île de Tautou, île de moultiques tropicales et dans l'île de Rava, surnommée l'île des « Vieux ». Une mesure aussi criminelle prise à l'égard de Français qui ont été d'autre part, de restes fidèles au Maréchal Pétain et à la France est injustifiable.

« Les candidats n'ont à choisir. Les mandats d'arrêt et les lettres de prévention doivent passer l'une ou l'autre des épreuves suivant les moyens d'organisation. »

« Les associations sportives sont donc invitées à préparer leurs adhérents à l'intermédiaire de la F.F.A. »

HIPPISME

LES COURSES A VINCENNES

Résultats de la Réunion du Lundi 7 Juillet

Prix d'Argenteuil (monté), 25.000 fr., 225 m. : 1^{er} l'Éclair (E. N. Niveaux), P. Lacouche ; 2^{ème} Quinain (E. Carre) ; 3^{ème} L. Bunei ; 4^{ème} Quinain (E. Carre) ; 5^{ème} L. Bunei ; 6^{ème} Quinain (E. Carre) ; 7^{ème} Quinain (E. Carre) ; 8^{ème} Quinain (E. Carre) ; 9^{ème} Quinain (E. Carre) ; 10^{ème} Quinain (E. Carre) ; 11^{ème} Quinain (E. Carre) ; 12^{ème} Quinain (E. Carre) ; 13^{ème} Quinain (E. Carre) ; 14^{ème} Quinain (E. Carre) ; 15^{ème} Quinain (E. Carre) ; 16^{ème} Quinain (E. Carre) ; 17^{ème} Quinain (E. Carre) ; 18^{ème} Quinain (E. Carre) ; 19^{ème} Quinain (E. Carre) ; 20^{ème} Quinain (E. Carre) ; 21^{ème} Quinain (E. Carre) ; 22^{ème} Quinain (E. Carre) ; 23^{ème} Quinain (E. Carre) ; 24^{ème} Quinain (E. Carre) ; 25^{ème} Quinain (E. Carre) ; 26^{ème} Quinain (E. Carre) ; 27^{ème} Quinain (E. Carre) ; 28^{ème} Quinain (E. Carre) ; 29^{ème} Quinain (E. Carre) ; 30^{ème} Quinain (E. Carre) ; 31^{ème} Quinain (E. Carre) ; 32^{ème} Quinain (E. Carre) ; 33^{ème} Quinain (E. Carre) ; 34^{ème} Quinain (E. Carre) ; 35^{ème} Quinain (E. Carre) ; 36^{ème} Quinain (E. Carre) ; 37^{ème} Quinain (E. Carre) ; 38^{ème} Quinain (E. Carre) ; 39^{ème} Quinain (E. Carre) ; 40^{ème} Quinain (E. Carre) ; 41^{ème} Quinain (E. Carre) ; 42^{ème} Quinain (E. Carre) ; 43^{ème} Quinain (E. Carre) ; 44^{ème} Quinain (E. Carre) ; 45^{ème} Quinain (E. Carre) ; 46^{ème} Quinain (E. Carre) ; 47^{ème} Quinain (E. Carre) ; 48^{ème} Quinain (E. Carre) ; 49^{ème} Quinain (E. Carre) ; 50^{ème} Quinain (E. Carre) ; 51^{ème} Quinain (E. Carre) ; 52^{ème} Quinain (E. Carre) ; 53^{ème} Quinain (E. Carre) ; 54^{ème} Quinain (E. Carre) ; 55^{ème} Quinain (E. Carre) ; 56^{ème} Quinain (E. Carre) ; 57^{ème} Quinain (E. Carre) ; 58^{ème} Quinain (E. Carre) ; 59^{ème} Quinain (E. Carre) ; 60^{ème} Quinain (E. Carre) ; 61^{ème} Quinain (E. Carre) ; 62^{ème} Quinain (E. Carre) ; 63^{ème} Quinain (E. Carre) ; 64^{ème} Quinain (E. Carre) ; 65^{ème} Quinain (E. Carre) ; 66^{ème} Quinain (E. Carre) ; 67^{ème} Quinain (E. Carre) ; 68^{ème} Quinain (E. Carre) ; 69^{ème} Quinain (E. Carre) ; 70^{ème} Quinain (E. Carre) ; 71^{ème} Quinain (E. Carre) ; 72^{ème} Quinain (E. Carre) ; 73^{ème} Quinain (E. Carre) ; 74^{ème} Quinain (E. Carre) ; 75^{ème} Quinain (E. Carre) ; 76^{ème} Quinain (E. Carre) ; 77^{ème} Quinain (E. Carre) ; 78^{ème} Quinain (E. Carre) ; 79^{ème} Quinain (E. Carre) ; 80^{ème} Quinain (E. Carre) ; 81^{ème} Quinain (E. Carre) ; 82^{ème} Quinain (E. Carre) ; 83^{ème} Quinain (E. Carre) ; 84^{ème} Quinain (E. Carre) ; 85^{ème} Quinain (E. Carre) ; 86^{ème} Quinain (E. Carre) ; 87^{ème} Quinain (E. Carre) ; 88^{ème} Quinain (E. Carre) ; 89^{ème} Quinain (E. Carre) ; 90^{ème} Quinain (E. Carre) ; 91^{ème} Quinain (E. Carre) ; 92^{ème} Quinain (E. Carre) ; 93^{ème} Quinain (E. Carre) ; 94^{ème} Quinain (E. Carre) ; 95^{ème} Quinain (E. Carre) ; 96^{ème} Quinain (E. Carre) ; 97^{ème} Quinain (E. Carre) ; 98^{ème} Quinain (E. Carre) ; 99^{ème} Quinain (E. Carre) ; 100^{ème} Quinain (E. Carre) ; 101^{ème} Quinain (E. Carre) ; 102^{ème} Quinain (E. Carre) ; 103^{ème} Quinain (E. Carre) ; 104^{ème} Quinain (E. Carre) ; 105^{ème} Quinain (E. Carre) ; 106^{ème} Quinain (E. Carre) ; 107^{ème} Quinain (E. Carre) ; 108^{ème} Quinain (E. Carre) ; 109^{ème} Quinain (E. Carre) ; 110^{ème} Quinain (E. Carre) ; 111^{ème} Quinain (E. Carre) ; 112^{ème} Quinain (E. Carre) ; 113^{ème} Quinain (E. Carre) ; 114^{ème} Quinain (E. Carre) ; 115^{ème} Quinain (E. Carre) ; 116^{ème} Quinain (E. Carre) ; 117^{ème} Quinain (E. Carre) ; 118^{ème} Quinain (E. Carre) ; 119^{ème} Quinain (E. Carre) ; 120^{ème} Quinain (E. Carre) ; 121^{ème} Quinain (E. Carre) ; 122^{ème} Quinain (E. Carre) ; 123^{ème} Quinain (E. Carre) ; 124^{ème} Quinain (E. Carre) ; 125^{ème} Quinain (E. Carre) ; 126^{ème} Quinain (E. Carre) ; 127^{ème} Quinain (E. Carre) ; 128^{ème} Quinain (E. Carre) ; 129^{ème} Quinain (E. Carre) ; 130^{ème} Quinain (E. Carre) ; 131^{ème} Quinain (E. Carre) ; 132^{ème} Quinain (E. Carre) ; 133^{ème} Quinain (E. Carre) ; 134^{ème} Quinain (E. Carre) ; 135^{ème} Quinain (E. Carre) ; 136^{ème} Quinain (E. Carre) ; 137^{ème} Quinain (E. Carre) ; 138^{ème} Quinain (E. Carre) ; 139^{ème} Quinain (E. Carre) ; 140^{ème} Quinain (E. Carre) ; 141^{ème} Quinain (E. Carre) ; 142^{ème} Quinain (E. Carre) ; 143^{ème} Quinain (E. Carre) ; 144^{ème} Quinain (E. Carre) ; 145^{ème} Quinain (E. Carre) ; 146^{ème} Quinain (E. Carre) ; 147^{ème} Quinain (E. Carre) ; 148^{ème} Quinain (E. Carre) ; 149^{ème} Quinain (E. Carre) ; 150^{ème} Quinain (E. Carre) ; 151^{ème} Quinain (E. Carre) ; 152^{ème} Quinain (E. Carre) ; 153^{ème} Quinain (E. Carre) ; 154^{ème} Quinain (E. Carre) ; 155^{ème} Quinain (E. Carre) ; 156^{ème} Quinain (E. Carre) ; 157^{ème} Quinain (E. Carre) ; 158^{ème} Quinain (E. Carre) ; 159^{ème} Quinain (E. Carre) ; 160^{ème} Quinain (E. Carre) ; 161^{ème} Quinain (E. Carre) ; 162^{ème} Quinain (E. Carre) ; 163^{ème} Quinain (E. Carre) ; 164^{ème} Quinain (E. Carre) ; 165^{ème} Quinain (E. Carre) ; 166^{ème} Quinain (E. Carre) ; 167^{ème} Quinain (E. Carre) ; 168^{ème} Quinain (E. Carre) ; 169^{ème} Quinain (E. Carre) ; 170^{ème} Quinain (E. Carre) ; 171^{ème} Quinain (E. Carre) ; 172^{ème} Quinain (E. Carre) ; 173^{ème} Quinain (E. Carre) ; 174^{ème} Quinain (E. Carre) ; 175^{ème} Quinain (E. Carre) ; 176^{ème} Quinain (E. Carre) ; 177^{ème} Quinain (E. Carre) ; 178^{ème} Quinain (E. Carre) ; 179^{ème} Quinain (E. Carre) ; 180^{ème} Quinain (E. Carre) ; 181^{ème} Quinain (E. Carre) ; 182^{ème} Quinain (E. Carre) ; 183^{ème} Quinain (E. Carre) ; 184^{ème} Quinain (E. Carre) ; 185^{ème} Quinain (E. Carre) ; 186^{ème} Quinain (E. Carre) ; 187^{ème} Quinain (E. Carre) ; 188^{ème} Quinain (E. Carre) ; 189^{ème} Quinain (E. Carre) ; 190^{ème} Quinain (E. Carre) ; 191^{ème} Quinain (E. Carre) ; 192^{ème} Quinain (E. Carre) ; 193^{ème} Quinain (E. Carre) ; 194^{ème} Quinain (E. Carre) ; 195^{ème} Quinain (E. Carre) ; 196^{ème} Quinain (E. Carre) ; 197^{ème} Quinain (E. Carre) ; 198^{ème} Quinain (E. Carre) ; 199^{ème} Quinain (E. Carre) ; 200^{ème} Quinain (E. Carre) ; 201^{ème} Quinain (E. Carre) ; 202^{ème} Quinain (E. Carre) ; 203^{ème} Quinain (E. Carre) ; 204^{ème} Quinain (E. Carre) ; 205^{ème} Quinain (E. Carre) ; 206^{ème} Quinain (E. Carre) ; 207^{ème} Quinain (E. Carre) ; 208^{ème} Quinain (E. Carre) ; 209^{ème} Quinain (E. Carre) ; 210^{ème} Quinain (E. Carre) ; 211^{ème} Quinain (E. Carre) ; 212^{ème} Quinain (E. Carre) ; 213^{ème} Quinain (E. Carre) ; 214^{ème} Quinain (E. Carre) ; 215^{ème} Quinain (E. Carre) ; 216^{ème} Quinain (E. Carre) ; 217^{ème} Quinain (E. Carre) ; 218^{ème} Quinain (E. Carre) ; 219^{ème} Quinain (E. Carre) ; 220^{ème} Quinain (E. Carre) ; 221^{ème} Quinain (E. Carre) ; 222^{ème} Quinain (E. Carre) ; 223^{ème} Quinain (E. Carre) ; 224^{ème} Quinain (E. Carre) ; 225^{ème} Quinain (E. Carre) ; 226^{ème} Quinain (E. Carre) ; 227^{ème} Quinain (E. Carre) ; 228^{ème} Quinain (E. Carre) ; 229^{ème} Quinain (E. Carre) ; 230^{ème} Quinain (E. Carre) ; 231^{ème} Quinain (E. Carre) ; 232^{ème} Quinain (E. Carre) ; 233^{ème} Quinain (E. Carre) ; 234^{ème} Quinain (E. Carre) ; 235^{ème} Quinain (E. Carre) ; 236^{ème} Quinain (E. Carre) ; 237^{ème} Quinain (E. Carre) ; 238^{ème} Quinain (E. Carre) ; 239^{ème} Quinain (E. Carre) ; 240^{ème} Quinain (E. Carre) ; 241^{ème} Quinain (E. Carre) ; 242^{ème} Quinain (E. Carre) ; 243^{ème} Quinain (E. Carre) ; 244^{ème} Quinain (E. Carre) ; 245^{ème} Quinain (E. Carre) ; 246^{ème} Quinain (E. Carre) ; 247^{ème} Quinain (E. Carre) ; 248^{ème} Quinain (E. Carre) ; 249^{ème} Quinain (E. Carre) ; 250^{ème} Quinain (E. Carre) ; 251^{ème} Quinain (E. Carre) ; 252^{ème} Quinain (E. Carre) ; 253^{ème} Quinain (E. Carre) ; 254^{ème} Quinain (E. Carre) ; 255^{ème} Quinain (E. Carre) ; 256^{ème} Quinain (E. Carre) ; 257^{ème} Quinain (E. Carre) ; 258^{ème} Quinain (E. Carre) ; 259^{ème} Quinain (E. Carre) ; 260^{ème} Quinain (E. Carre) ; 261^{ème} Quinain (E. Carre) ; 262^{ème} Quinain (E. Carre) ; 263^{ème} Quinain (E. Carre) ; 264^{ème} Quinain (E. Carre) ; 265^{ème} Quinain (E. Carre) ; 266^{ème} Quinain (E. Carre) ; 267^{ème} Quinain (E. Carre) ; 268^{ème} Quinain (E. Carre) ; 269^{ème} Quinain (E. Carre) ; 270^{ème} Quinain (E. Carre) ; 271^{ème} Quinain (E. Carre) ; 272^{ème} Quinain (E. Carre) ; 273^{ème} Quinain (E. Carre) ; 274^{ème} Quinain (E. Carre) ; 275^{ème} Quinain (E. Carre) ; 276^{ème} Quinain (E. Carre) ; 277^{ème} Quinain (E. Carre) ; 278^{ème} Quinain (E. Carre) ; 279^{ème} Quinain (E. Carre) ; 280^{ème} Quinain (E. Carre) ; 281^{ème} Quinain (E. Carre) ; 282^{ème} Quinain (E. Carre) ; 283^{ème} Quinain (E. Carre) ; 284^{ème} Quinain (E. Carre) ; 285^{ème} Quinain (E. Carre) ; 286^{ème} Quinain (E. Carre) ; 287^{ème} Quinain (E. Carre) ; 288^{ème} Quinain (E. Carre) ; 289^{ème} Quinain (E. Carre) ; 290^{ème} Quinain (E. Carre) ; 291^{ème} Quinain (E. Carre) ; 292